

RÉCIT

# INCESSANTS VA-ET-VIENT

UNE RÉFLEXION SUR L'EXIL, l'identité, les origines, la mémoire, et le tangage entre deux patries, deux univers : la France de la mère, l'Algérie du père.

«PETITE, SI JE PRENAIS L'AVION EN HIVER, je voyais que l'Algérie était verte et que la France était grise. Mais si c'était l'été, je voyais que la France était verte et l'Algérie ocre.» Aller, venir, partir, revenir... Pour Yasmina Liassine, comme pour beaucoup d'autres, les origines et les frontières nourrissent un questionnement sans fin, permanent, labyrinthique. C'est d'ailleurs celui de la cathédrale du Sacré-Cœur d'Alger, matérialisé par une mosaïque composée de cinq carrés datant de 324 après J.-C., qui amorce le cheminement de l'auteure. Cette pièce unique de l'art chrétien antique est la plus ancienne représentation de l'Église sous forme de labyrinthe. Le dédale conduit au centre, où l'on peut lire dans tous les sens : *Sancta Ecclesia* («Sainte Église»). La primo-romancière, qui a signé deux essais sur les mathématiques voilà quelques années, s'est réapproprié cette image métaphorique pour s'engager dans une déambulation intime à l'entour de ce qu'elle nomme sa *Sancta Algeria* : «J'ai pris conscience de tenir quand même une sorte de fil d'Ariane qui me permettrait, je l'espérais, non pas de sortir du labyrinthe, car ce labyrinthe est ma place et je m'y trouve bien mieux que dans toutes les rues rectilignes du monde, mais du moins de m'y promener sans crainte.» Avec une voix sincère et cadencée, chargée de parfums, de sons et de couleurs, cette fille issue d'un mariage franco-algérois, dans les années 1960, avance, erre, se perd, revient sur ses pas, scrute ses souvenirs, cherche à comprendre les dissonances entre l'histoire officielle et les histoires plurielles d'une Algérie où cohabitent époques et communautés, décrypte les liens mêlés de ce pays avec la France. Elle nous entraîne dans un entrelacs d'émotions, de sensations et de confidences, distille histoires de vies, destinées de femmes, relents de nostalgie, dénoue théorèmes, paradoxes et incohérences, lit et écrit, «car le décompte objectif du temps passé dans un lieu ne reflète pas vraiment le reste, le temps passé à rêver, se souvenir, espérer...»

Un récit fin et vrai. Entre ombre et lumière. ■ C.F.

FRANCESCA MANTOVANI - DR



**YASMINA LIASSINE,**  
*L'Oiseau des Français,*  
Sabine Wespieser,  
184 pages, 19 €.